En 2012, Michelle Perrot, historienne publie « Mélancolie ouvrière », l’histoire de Lucie Baud, née en 1870 et morte en 1913. Une jeune femme veuve à 32 ans, mère de deux enfants , apprentie dès l’âge de 10 ans dans l’usine de tissage de soie Duplan, puis ouvrière qui va passer de l’indignation des conditions de travail au syndicalisme. Gérard Mordillat s’est emparé de ce livre pour réaliser un film magnifique qui donne toute sa force à cette femme qui est devenue la fondatrice du syndicat des ouvriers et ouvrières en soierie du canton de Vizille près de Voiron. Lucie Baud a rédigé en 1908 pour la revue « le mouvement socialiste » ses souvenirs des mouvements de grève menés. Michelle Perrot est partie de ce témoignage pour écrire son livre.

Elle sera la première femme à se battre pour la journée d 8 heures, les ouvrières travaillent alors 12 heures par jour, sont payées à la pièce et subissent le droit de cuissage.

Lucie Baud a entendu chanter dès son enfance, à l’église, dans les bals. Bande son du film : chansons,(bals populaires, chants des italiennes) bruits des machines.

Ouvrières italiennes particulièrement oubliées, recrutées dans le Piémont comme main d’œuvre bon marché par les prêtres sergents recruteurs pour les grands industriels. Draps changés une fois par an, 1 seau hygiénique pour 50 femmes. Détestées par les françaises, Lucie Baud aura l’intelligence de rapprocher la condition des italiennes de la condition des ouvrières de Vizille. Collusion immédiate entre l’église, l’armée et le pouvoir politique dès qu’il y a risque de révolution.

Rencontre avec Charles Auda, syndicaliste cgt quand la cgt avait des valeurs anarchistes. Congrès de Reims de 1904 dans laquelle s’affrontent les tendances anarchistes et socialistes. Une seule femme parmi les 70 syndicalistes présents. On la présente à la tribune, on la fait applaudir mais on ne lui donnera pas la parole.

Entretien France culture Michelle Perrot, Gérard Mordillat.